G en Yvelines

N°144
Mercredi 10 octobre 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Lancée depuis 2012, la rénovation de ce quartier populaire vise à le désenclaver : percements de rues, commerces renforcés et environnement scolaire remanié.

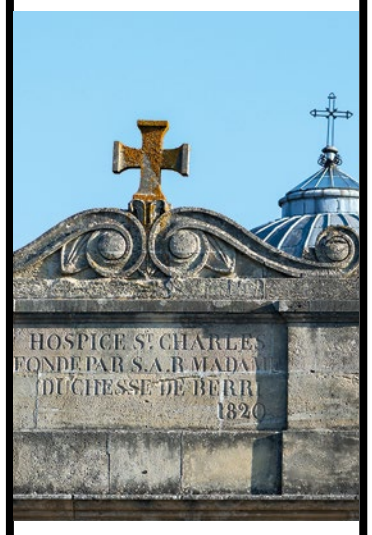


Vernouillet Désenclaver le quartier du Parc

Dossier - P. 2

Actualités p.4

ROSNY-SUR-SEINE



L'Hospice Saint-Charles bientôt vendu

Actualités p.7

ILE-DE-FRANCE



Plaine des déchets : l'État met 800 000 euros, pas de nettoyage en vue



Actualités p.6

AUBERGENVILLE

Jeu vidéo en ligne : un sport comme un autre



Actualités p.8

ACHERES

Circulation : des solutions qui peuvent déranger



Actualités p.9

MANTES-LA-JOLIE

Enseignants : le Val Fourré mieux vu qu'avant

P. 4 VALLEE DE SEINE **Un magazine gratuit pour la culture**

P. 6 VALLEE DE SEINE **Quatre conventions pour les centres-villes**

P. 8 MANTES-LA-VILLE **Quel avenir pour le conseil citoyen ?**

P. 10 MANTES-LA-VILLE **Aux Merisiers, la « leçon » fera-t-elle effet ?**

P. 10 EPONE **Une femme frappée à coups de marteau**

P.12 SPORT INSOLITE **Pole acrobatique, les hommes aussi**

P. 14 LES MUREAUX **Le Festival du cirque sous le signe de l'aérien**

DÉCOUVREZ
TOUS NOS
PROGRAMMES IMMOBILIERS
DANS LES **YVELINES**



Bouygues Immobilier
Créateur de mieux vivre

bouygues-immobilier.com
01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Illustration : Arka Studio. Document et photo non contractuels. GRENADINES – 09/2018.

VERNOUILLET Des chantiers pour désenclaver le Parc

La troisième phase de cette rénovation lancée depuis 2012 devrait débuter en décembre, pour un montant d'environ 17 millions d'euros HT.

Changer l'image du quartier du Parc, considéré par les habitants comme la municipalité comme enclavé : depuis 2012, deux tranches de réhabilitation ont été et sont menées par le bailleur social Osica sur son patrimoine, dans le quartier vernolitain construit en 1956 pour les ouvriers des usines automobiles. La signature prochaine d'un protocole de renouvellement urbain entre la Ville, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) et le bailleur officialise les troisième et quatrième tranches dès cette fin d'année.

Le montant total des opérations, comprenant démolitions, réhabilitations et créations de nouvelles rues, a été estimé à près de 17 millions d'euros HT. Le bailleur social Osica compte 763 logements dans son patrimoine, un second, Logirep, en possède 73, auxquels s'ajoutent une copropriété de 60 logements.

« *C'est un enjeu fort pour Vernouillet,* estime le maire vernolitain Pascal Collado (DVD). *Le quartier représente 30 % de sa population.* » Il met en avant le souhait de faire participer les habitants au projet, dans le cadre d'un comité avec qui les discussions vont commencer : « *Prendre ce temps d'échange et de discussion est un peu mon cheval de bataille.* » Certains habitants, eux, sont plutôt déçus de ces premières tranches, et ne croient plus au concept de mixité sociale.

Inscrit depuis 2014 en politique de la ville, le quartier n'avait pourtant pas été retenu, ni par l'Agence nationale de rénovation urbaine, ni pour les Projets d'intérêts régionaux. « *On avait un espoir, notre projet s'inscrivait réellement dans un cadre de rénovation,* poursuit l'édile qui mise justement sur une meilleure mixité. *Par sa sociologie, sa topographie, sa géographie, Vernouillet est une ville très morcelée* […], *notre projet de ville s'inscrit vraiment dans l'idée de créer une unité à Vernouillet, que la population se rencontre, se côtoie, car la diversité crée la richesse.* »

La première tranche de ces réhabilitations, lancée y a plusieurs années, concernait les immeubles des Bouvreuils, Pinsons et Rossignols, et s'est concentrée sur la rénovation énergétique de ces bâtiments et leurs espaces publics. La deuxième, en cours, verra notamment en 2019 la démolition de la cage d'escalier et de dix logements au 54 rue des Capucines.



LA GAZETTE EN YVELINES

« *On cachait la voiture* », analyse le maire Pascal Collado (DVD) des défauts actuels des grands ensembles alors érigés pour accueillir les salariés de l'industrie, en vallée de Seine comme ailleurs

Une démolition vient couper en deux une barre de 170 mètres de long et permet « *de prolonger l'actuelle impasse des Ormes* », détaille le protocole de l'avenir. Pour Pascal Collado, il est question de faire « *respirer* » l'école maternelle Annie Fratellini, « *enclavée au bout d'une impasse* ». Il pointe également des bâtiments « *monolithiques* » et poursuit de leur construction : « *La conception de ces grands ensembles répondait à l'urgence de pouvoir offrir du logement décent.* »

« *On cachait la voiture* », analyse-t-il des défauts actuels des grands ensembles alors érigés pour accueillir les salariés de l'industrie, en vallée de Seine comme ailleurs. Ils constituaient un « *luxe* » pour leurs nouveaux habitants qui étaient loin de posséder une voiture par foyer, et certainement pas deux comme aujourd'hui. « *Ce qu'on dessine aujourd'hui corespond avec une vérité d'aujourd'hui,* […] *ce n'est certainement pas celle de demain* », remarque-t-il avec prudence.

Cependant, il note les atouts actuels du quartier : le nombre d'espaces verts, d'espaces publics, mais aussi l'offre commerciale, symbolisée par son supermarché Lidl. « *Une étude a été menée et montre que concrètement, il n'y a pas d'inquiétude commerciale,* commente Pascal Collado. *Une deuxième étude va être menée sur comment valoriser ce centre.* »

La chaîne allemande « *capte la clientèle hors du quartier et amène une autre sociologie de population* », souligne l'élu, qui reste cependant attentif à cette véritable « *locomotive* » du centre commercial. « *Lidl, est un vrai sujet car la politique du groupe est de quitter les centres-villes, c'est un enjeu* », admet-il en effet, même si « *Lidl, pour l'instant, maintient son engagement de rester* ».

Des logements privés sont par ailleurs envisagés, « *de manière tout à fait raisonnée et raisonnable* », nuance cependant Pascal Collado, « *pas dans les objectifs* » fixés alors par la précédente majorité de gauche. Enfin, il se félicite de l'officialisation prochaine de la salle de prière actuellement utilisée par les fidèles musulmans, qui l'était jusque-là « *sans droit ni titre* », et souhaite travailler « *pour l'aménagement d'une salle de prière digne de ce nom* ». S'affirmant « *fervent défenseur de la laïcité* », il la perçoit aussi comme devant permettre « *à chaque culte d'être exercé dans des conditions de sécurité, de décence et de respect* ».

Lors du dernier conseil communautaire, l'édile avait porté un « *petit regard négatif du fait que la rénovation urbaine est relativement longue et ne répond pas en termes de temporalité aux attentes des habitants* » Imputant ces retards à la douloureuse création de la communauté urbaine en 2016, il précise, de la lente gestation de la suite des rénovations : « *Il a fallu se mettre d'acccord sur les modalités, trouver les bons équilibres économiques, l'engagement de chacun dans ce dispositif.* »

Du lancement futur de la troisième tranche au mois de décembre et qui concernera 200 logements, il détaille : « *Elle intègre quatre autres immeubles, où là, on est sur de la rénovation du bâti, de l'aménagement des espaces extérieurs.* » Une partie de l'opération est intégrée au « *plan d'amorce* » lancé en juin dernier par le conseil départemental, à hauteur d'environ deux millions d'euros. La communauté urbaine financera une partie des travaux dédiée à la voirie pour 375 000 euros, et deux études.

L'une visera la rénovation des écoles, et étudiera les questions de carte scolaire « *pour pouvoir garantir cette mixité* » que souhaite le maire. L'autre portera sur le stationnement aujourd'hui très insuffisant : « *La bonne gestion des circulations et des parkings, c'est aussi le bien-vivre ensemble, quand on a des problèmes de stationnement, ça crée des désordres.* »

Certains habitants croisés la semaine dernière dans le quartier se montrent cependant plutôt désabusés. Ils évoquent la frontière existante entre leur quartier et le centre-ville, formalisée selon eux par la rue Paul Doumer et la carte scolaire actuelle. Ils pointent aussi du doigt les précédentes rénovations, et les matériaux utilisés jugés de faible qualité, comme d'un « *maquillage* ». Sollicité, le bailleur Osica n'a pas pu répondre dans les délais impartis à publication.

VERNOUILLET Rodéos motorisés, caméras, endettement : le maire s'exprime

Pascal Collado (DVD) se dit satisfait de la réduction du nombre de rodéos, annonce les caméras pour 2019, et estime l'endettement justifié au regard des nouvelles écoles.

Vous aviez lancé une pétition au printemps contre les rodéos à moto, êtes-vous satisfait de la loi entrée récemment en vigueur à ce sujet ?

Il est à constater une nette amélioration, par l'intervention des forces de police avant même la loi, je tiens à leur rendre hommage. On était au paroxysme de l'insupportable, dans une situation ubuesque, avec une population qui vivait un enfer et des forces de police démunies pour assurer la tranquilité publique. Peut-être que notre pétition a contribué à faire prendre conscience, en étant envoyée au ministre et au préfet, que la situation devenait complètement intenable et inacceptable.

Aujourd'hui, nous sommes très bien armés, au sens réglementaire, pour pouvoir agir, et je n'hésiterai absolument pas à utiliser mon pouvoir de police pour le faire. Une très petite minorité de personnes délinquantes, qui se comptent sur les doigts d'une main, pourrissent la vie de l'ensemble d'un quartier et d'une ville. Je serai toujours investi pour aider les gens dans leurs difficultés et être à l'écoute des besoins, par contre, je n'accepte pas qu'on ne respcte pas ses concitoyens pour des raisons de satisfaction personnelle.

Où en est votre projet d'installation de caméras ?

C'était un engagement électoral, mais au-delà, une vraie attente de la population. Tout ça doit s'inscrire dans une temporalité, nous avons d'abord multiplié les dispositifs de coopération avec les citoyens, comme le disposif *Voisins vigilants*. Nous avons aussi mis en place des cellules de veille opérationnelle avec les forces de police et le bailleur social, pour échanger sur les problématiques de délinquance et agir en concertation.

Mais c'est un engagement que nous allons tenir, nous sommes fortement aidés par la Région et en sommes à l'étude de faisabilité. Il a fallu cerner où il était nécessaire de mettre les caméras : les pôles d'installation sont définis avant tout dans les endroits à forte densité, notamment autour des commerces du centre-ville et du Parc. Il y a aussi des endroits spécifiques, objets de l'étude, comme les « points de fuite », l'idée est de pouvoir suivre un véhicule ou un individu qui aurait commis un méfait, et de pouvoir le rattraper.

Si tout va bien, à la fin du 2e semestre, nous allons pouvoir les installer sur l'ensemble du territoire de la ville. Il y a des enjeux financiers très forts : certaines villes n'ont pas eu forcément le matériel adéquat, qui ne fonctionne pas au mieux et cause des tracas techniques. Nous serions sur une enveloppe de 500 000 euros, on sera peut-être obligés de phaser le développement selon le tour de table financier. L'idée serait, à terme, le développement de 29 à 30 points d'implantation.

L'opposition issue de la précédente mandature dénonce l'endettement de la commune, comment l'expliquez-vous ?

Mes opposants sont aussi légitimes que le maire, par contre, je ne leur donne pas le droit de donner des cours de gestion vu l'état dans lequel nous avons trouvé les finances de la Ville. Depuis que nous sommes élus, nous avons à coeur de les redresser, avec une exigence forte de mobiliser les fonds, de réduire très clairement la taille des services à qui je veux rendre hommage car ils ont continué à offrir un service de qualité et à développer des projets. Sur l'investissement, effectivement, l'équipe précédente avait eu à coeur de laisser une ville peu endettée par rapport aux villes de même strate.

Pour autant, il y avait nécessité d'un programme d'investissement lourd de rénovation des bâtis, de remise aux normes et de construction de nos écoles. Quand on a la capacité de s'endetter aujourd'hui, ce serait une aberration de ne pas le faire pour construire des écoles. D'abord, l'argent n'est pas cher, on emprunte aux taux les plus bas de l'histoire, ensuite, pour construire des bâtiments d'une école qui va recevoir plusieurs générations d'enfants, je ne trouve pas aberrant qu'on le reporte sur les générations futures. S'endetter pour investir, c'est aussi agir pour l'avenir.

Bus 26 29

À PARTIR DU
3 SEPTEMBRE 2018

Votre ligne 26 se transforme
2 nouvelles lignes pour mieux vous transporter !



Des lignes mieux adaptées à vos rythmes

• Ligne 26 : des trajets simplifiés,
+ connectés, **+ fréquents**, **+ tard**,
même le samedi et en été.

• Ligne 29 : une desserte plus ajustée
des **établissements de Poissy**.



Du nouveau pour améliorer **vos déplacements quotidiens**

www.transdev-idf.com | **vianavigo.com**

transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

GRAND PARIS SEINE &OISE
COMMUNAUTÉ URBAINE

îledeFrance mobilités

ROSNY-SUR-SEINE

L'Hospice Saint-Charles vendu au propriétaire du château de Sully

La communauté urbaine a mis en avant un coût de rénovation important pour vendre ce lieu culturel historique du Mantois. Plusieurs élus ont insisté sur la nécessité qu'il reste ouvert au public.



LA GAZETTE EN YVELINES

***« Une position géographique excentrée »* et *« un coût de fonctionnement de 250 000 euros par an »* ont été les raisons données par Cécile Zammit-Popescu (LR), l'élue à la culture.**

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), propriétaire de l'espace d'expositions qu'est l'Hospice Saint-Charles, et le nouveau propriétaire du château de Sully, négociaient depuis plusieurs mois. Le 26 septembre, les élus ont voté au conseil communautaire la désaffection et le déclassement du bâtiment, et approuvé la signature d'une promesse de vente pour un million d'euros, qui devrait être signée d'ici au premier semestre 2019. Le maire rosnéen a demandé que la vente inclut l'assurance que ce lieu culturel historique du Mantois reste ouvert au public.

En mai, *Le Courrier de Mantes* révélait cette potentielle cession de l'Hospice. L'acheteur était déjà désigné comme Antoine Courtois, propriétaire depuis 2016 du château voisin, qui y a depuis entamé d'importants travaux de rénovation. Celui-ci *« a fait part de son intention d'acquérir le site afin de poursuivre sa restauration dans le respect des normes architecturales de l'époque, notamment de la chapelle »*, indique au conseil Cécile Zammit-Popescu (LR), vice-présidente en charge de la culture et maire de Meulan-en-Yvelines, de l'Hospice qui, lui aussi, nécessite un chantier de remise en état.

Jouxtant l'allée du château de Sully, l'Hospice Saint-Charles est composé d'une chapelle à coupole, d'un bâtiment rectangulaire et d'autres petits édifices articulés autour d'une cour. L'ensemble a été construit en 1820 par la duchesse de Berry, pour accueillir dans sa chapelle le cœur du duc de Berry, propriétaire du château, assassiné la même année. De l'autre côté de la cour, ouvert sur la route traversant Rosny-sur-Seine, le bâtiment séculier est destiné au soin et à l'éducation des pauvres.

Le bâtiment de style néo-classique, à la cour bordée d'arcades, au nom donné d'après le Saint patron du duc assassiné, devient propriété, comme le château, de la famille Lebaudy de 1869 à 1955. Il est utilisé comme hôpital auxiliaire lors de la première guerre mondiale, et comme dortoir pour une organisation de jeunesse de Vichy pendant la seconde. Racheté avec le château par le docteur Hertz, l'Hospice sombre dans un abandon progressif. En 1983, il est acquis par la Communauté d'agglomération de Mantes-en-Yvelines (Camy) qui le transforme en espace culturel.

Antoine Courtois compterait *« y réaliser un projet culturel et social »*, assure Cécile Zammit-Popescu au soir du conseil. *« Plusieurs constats nous ont conduit à cette décision »*, justifie l'élue de cette vente : *« Une position géographique excentrée, […] une capacité d'accueil limitée, […] un coût de fonctionnement de 250 000 euros par an pour 250 euros de recettes »*, énumère-t-elle en précisant que la sauvegarde de l'Hospice, classé Monument historique depuis 1973, est estimée à *« six millions d'euros »*.

Si l'édile rosnéen Pierre-Yves Dumoulin (LR), également vice-président de GPSEO, a indiqué son accord, il a cependant regretté *« la manière dont a été amenée cette délibération »*, évoquant le faible niveau d'information donné aux élus jusqu'à ce conseil. *« L'Hospice doit rester ouvert aux Rosnéens, à la population, et en particulier aux habitants du Mantois qui ont pris l'habitude que ce soit ouvert au public,* demande-t-il aussi. *Je souhaite que cela soit précisé au moment de la vente. »*

Dans l'opposition, Nathalie Coste, conseillère mantaise, du groupe Citoyens pour un territoire solidaire et écologique (CTSE), déplore cette vente comme sa présentation au conseil : *« J'aurais préféré que le choix soit assumé de vendre pour des raisons financières, ça veut dire qu'on aurait débattu de ce que signifie le coût de la culture et du patrimoine. »* La présidente du groupe Démocratie et solidarité (DS) et conseillère mantevilloise, Monique Brochot, s'inquiète du choix de l'investisseur : *« [Le bâtiment] vendu à un privé, il en fera ce que bon lui plaira. »*

HARDRICOURT

L'école rurale se fait plus urbaine

Un nouveau bâtiment accueille le centre de loisirs. Cet été, le restaurant a aussi été réaménagé, et trois nouvelles classes créées.

Au total, ce sont 1,4 million d'euros qui ont été investis dans le groupe scolaire Maurice Lachiver depuis quatre ans. Ces travaux ont connu une nouvelle étape cet été, avec la création de trois nouvelles salles de classes et d'une extension du restaurant scolaire. Le centre de loisirs a aussi déménagé dans un nouveau bâtiment, adossé au groupe scolaire, mais faisant face à l'orée du parc du château.

« Auparavant, il était situé dans une classe de l'école, ce qui était peu pratique, détaille de ce nouveau centre de loisirs, l'édile hardricourtois Yann Scotte (DVD). *On recrée ex nihilo un centre de loisirs de plus de 300 m².* » Ce nouveau bâtiment pourra accueillir 110 enfants, répartis en deux tranches d'âge.

« C'est un modèle d'école rurale, très sympa mais empirique », commente le maire de l'ancienne organisation de l'école. Durant l'été, trois nouvelles classes ont été aménagées pour permettre *« une meilleure répartition des niveaux »*. Le groupe scolaire accueille désormais 11 classes recevant 266 enfants. *« Cela permettra au directeur de l'école de modéliser par rapport à l'arrivée du programme Seinography (programme immobilier de 140 logements, Ndlr) »*, poursuit l'élu.

VALLEE DE SEINE

Un magazine annuel gratuit pour faire rayonner la culture

Des pages de qualité, de belles images et une valorisation de la région. Avec Voko, la culture du nord des Yvelines a désormais son propre magazine.



LA GAZETTE EN YVELINES

Voko est un magazine gratuit et indépendant qui se veut qualitatif : *« On voulait un bel objet que les gens auraient envie de garder. »*

Cinq amis se sont lancés dans un projet au premier abord un peu fou, concevoir leur propre magazine culturel. *« Nous avions le même constat : il y a un manque réel d'information culturelle en vallée de Seine,* se souvient Anaïs. *Passionnés de culture et attachés à notre région, nous avons voulu y remédier. »* Leur désir commun est devenu réalité ce mardi 2 octobre, avec le lancement de leur magazine gratuit et indépendant dans un restaurant de Poissy.

« Voko est un dérivé de voco, qui signifie « la voix » en esperanto (langue universelle dans le monde, Ndlr). […] Nous espérons être la voix de la culture locale en donnant la parole à tous ceux qui la font vivre », détaille-t-elle de cette publication annuelle : *« Nous sommes une association à but non lucratif, nous faisons ce magazine pour le plaisir, et donc une seule sortie par an nous suffit. »*

5 000 exemplaires

Financés par la publicité, papier et impression des 5 000 exemplaires de la revue sont de qualité : *« On voulait un bel objet que les gens auraient envie de garder. »* Valorisant les artistes locaux, ils sont déjà disponibles dans des *« points de culture et de passage »* comme les théâtres, les cinémas ou les gares.

EIFFAGE CONSTRUCTION
YVELINES

Foyers de Mantes
adolescence & enfance
1 boulevard de Mantes - 78410 Aubergenville
Tél : 01 30 90 50 10

En bref

VERNEUIL-SUR-SEINE

Des vestiaires et tribunes pour « fidéliser »

Ces nouveaux équipements permettent d'offrir un meilleur accueil des joueurs et du public.

« *On ne pouvait pas faire pire.* » Samedi dernier, Didier Pelletier, président de l'US Verneuil (qui avec l'US des Portugais de Verneuil (USVP) forment l'Entente Verneuil football, Ndlr) se montre satisfait devant les nouveaux vestiaires et tribunes du stade François Pons. Auparavant, joueurs et arbitres se changeaient dans des préfabriqués situés en contrebas du terrain. « *Ils utilisaient également les vestiaires du hall François Pons* », détaille Julien Fréjabue (LR), adjoint vernolien en charge des sports.

Six vestiaires joueurs et quatre vestiaires dédiés aux arbitres ont été construits, de même que des tribunes pour un coût de 1,3 million d'euros, dont 300 000 financés par le conseil départemental. « *Le public venait mais restait au bord du terrain,* détaille l'adjoint des conditions d'accueil. *On espère le faire venir mais surtout le fidéliser.* »

Pour le maire Philippe Tautou (LR), « *il était normal que la municipalité réponde favorablement à votre demande au vu de votre engagement* ». Demande qui remontait toutefois à « *une quinzaine d'années* », rappelle Luis Da Fonseca, président de l'USVP.

En Image



LA GAZETTE EN YVELINES

VALLEE DE SEINE **Une marche pour le dépistage du cancer du sein**

Samedi dernier s'est déroulée la cinquième édition de *la Marche rose*, organisée par l'association La note rose, association qui accompagne les femmes atteintes d'un cancer du sein. Près de 1 400 marcheurs de tous âges ont réalisé un parcours de 5,3 kilomètres. *« On ne part pas de notre objectif qui est de sensibiliser au dépistage »*, souligne Pascale Watrin, présidente de l'association. Elle organise également ce 12 octobre à partir de 18 h les *24 h roses* à la plaine des sports de Buchelay. Pour un euro, il sera possible de parcourir cinq kilomètres de vélo en salle. Les bénéfices seront reversés à l'association.

En bref

MANTES-LA-VILLE

Le centre d'accueil social fait peau neuve

Sa modernisation a été inaugurée jeudi dernier. L'accueil devrait être amélioré, et des ordinateurs ont été mis à disposition du public.

Depuis mars 2018, le Département a entrepris la rénovation de ses 25 espaces d'accueil social, dont celui de Mantes-la-Ville inauguré jeudi 4 octobre. Le chantier a coûté 145 000 euros pour ce centre où exercent 30 agents. Au programme figurent aussi formation du personnel d'accueil, centralisation des données numérisées et mise à disposition d'ordinateurs pour les usagers.

« *Nous sommes neuf agents d'accueil dans les Yvelines à avoir bénéficié des trois heures de formation,* explique Laure Carda, qui y travaille depuis 20 ans. *Ils nous ont appris le maniement du logiciel GRC* (logiciel de mise en commun des données, Ndlr) *et nous pourrons nous consacrer à 100 % à notre métier désormais, puisque le Département nous retire toute charge administrative.* »

Les 25 centres d'accueil proposent désormais quelques ordinateurs aux usagers. « *Les principales demandes qui nous parviennent concernent des aides financières, aides au logement et des aides pour l'alimentation,* détaille l'agent d'accueil. *Nous relayons les personnes vers des structures adéquates, et cet accès à internet facilitera leurs démarches.* »

en Yvelines

Lidl confirme son renouveau commercial à Buchelay

Avec l'inauguration du magasin de Buchelay, ce mercredi 3 octobre, Lidl poursuit sa nouvelle stratégie basée sur le confort du client et de ses salariés.

Très longtemps considéré, à raison, comme le roi du hard-discount en France, Lidl a totalement changé son fusil d'épaule depuis cinq ans tout en conservant des produits aux tarifs particulièrement faibles.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'inauguration se déroulait dans le hall du magasin, au milieu des fruits et légumes.

L'enseigne allemande souhaite que ses magasins soient désormais considérés à l'égal de tous les autres magasins de la grande distribution… et même mieux appréciés par la clientèle. Cette nouvelle stratégie passe par des magasins plus grands, des produits français, ainsi que par la formation du personnel.

Appréciée pour la qualité de ses produits, la marque s'installe maintenant dans les zones commerciales ou industrielles, comme c'est le cas à Buchelay avec une surface de vente de 1 000 m². Et les clients en sont les principaux gagnants. « *Adapter notre enveloppe à nos produits, autrement dit changer l'architecture de nos bâtiments, fait partie des critères du changement de notre stratégie* », confirme Sébastien Le Mat, responsable immobilier pour Lidl.

Le nouveau « *grand* » magasin de Lidl à Buchelay, totalement rénové cet été, n'échappe pas à ce positionnement du géant aux prix bas : le confort du client passe en premier, avec de la lumière naturelle et des éclairages lumineux. Réouvert au public le 29 août dernier, son inauguration, en grande pompe, a eu lieu ce mercredi 3 octobre en présence de Pierre Bédier, président du Conseil départemental des Yvelines, et de Paul Martinez, le maire de Buchelay.

A chaque ouverture de nouveau magasin, un pourcentage du chiffre d'affaires, réalisé sur les quatre premiers jours de la première semaine, est offert à une association locale. « *On reverse 50 centimes pour chaque panier supérieur à 15 euros à une association désignée par la mairie* », détaille Sébastien Le Mat. A Buchelay, ce n'est pas une association, mais l'école primaire Pierre Larousse, la seule de la commune, qui s'est vue offrir un chèque de 2 260 euros. « *Cet argent est exclusivement réservé aux enfants : pour leur accompagnement scolaire mais aussi pour leur permettre plus de sorties scolaires* », conclut Cécile Jouvel, la directrice, de la belle action de ce supermarché de proximité.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les élus ravis et la direction du magasin ont pu échanger sur les nouveaux locaux et la nouvelle stratégie de ce Lidl à Buchelay.

Les salariés bénéficient également de ce revirement stratégique. Un quai de livraison a été conçu, permettant une meilleure facilité de manœuvre, de livraison et de déchargement. « *L'idée, à travers ce changement d'image, c'est d'adapter la surface de vente pour le client, bien sûr, mais l'envers du décor n'est pas oublié non plus,* poursuit le représentant de l'enseigne. *Nous faisons des réserves plus grandes et plus adaptées, avec des outils de travail de dernière génération comme les tire-palettes électriques, ainsi qu'une presse à carton plus performante, par exemple.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Des espaces conviviaux favorisent le confort des salariés, notamment pour leur pause du midi, quotidienne.

De nouveaux locaux réservés aux salariés font aussi leur apparition au-dessus de la surface de vente. « *Ce sont des pièces que l'on a vraiment voulu soigner. Les métiers de la grande distribution sont difficiles et demandent des contraintes horaires et physiques,* explique le responsable de Lidl. *On essaye de faire en sorte qu'il se sente à l'aise au travail, et donc de valoriser la pause méridienne du salarié.* »

AUBERGENVILLE

Jeu vidéo en ligne : un sport comme un autre

Un nouveau club de e-sport a ouvert au public les portes de sa salle d'entraînement, la première des Yvelines. Cette discipline prend de plus en plus d'ampleur, comme bien d'autres avant elle.



LA GAZETTE EN YVELINES

Un club associatif de jeux vidéos en ligne compétitif a été lancé à Aubergenville, il regroupe 20 adhérents et dispose de trois coachs sportifs.

Mêlant compétition et jeu vidéo en ligne, apparu en France au début des années 2000, le e-sport attire de plus en plus d'adeptes. Vendredi 29 septembre, la Team E2G, tout jeune club de e-sport en vallée de Seine et premier à naître dans les Yvelines, a ouvert au public ses nouveaux locaux, 80 m² à proximité de la gare d'Aubergenville. Avec une dizaine d'ordinateurs, ses consoles PS4 et Xbox, ils constituent la première salle officielle d'entraînement aux e-sports des Yvelines.

La Team E2G regroupait, fin septembre, une vingtaine d'adhérents sur la cinquantaine de licenciés auxquels le club voudrait parvenir. La société Event2give, spécialisée dans l'organisation d'événements autour du jeu vidéo et sponsor de l'association sportive, a participé au financement du club *« à hauteur de 10 000 et 15 000 euros pour les ordinateurs et l'équipement total de la salle du club »*, précise son directeur Jean Duprey. La cotisation annuelle est de 135 euros, l'âge minimum pour adhérer à la team E2G est de huit ans.

Une pratique de masse

« On assiste désormais à une démocratisation du jeu vidéo en ligne, et le e-sport pourrait énormément se développer en France, grâce au maillage associatif important, indique ce samedi de septembre Franck Fontaine, président de la société Event2give comme de la Fédération française de jeu vidéo (FFJV), à laquelle la Team E2G est affiliée. *La pratique du jeu vidéo s'institutionnalise, et chaque club e-sport dispose d'un règlement intérieur, à l'instar d'autres clubs où il faut respecter les règles de vie en commun. »*

« On a tous l'image du geek cloîtré »

« Ce n'est pas une salle d'arcade et on ne fait pas garderie pour Playstation, tient d'ailleurs à préciser Jean Duprey, directeur d'Event2give. *Les adhérents apprennent à jouer aux jeux vidéos grâce à trois coachs, spécialisés dans trois types de jeux différents, et qui entraînent les compétiteurs, les joueurs ont trois séances par semaine à raison de 1 h 30 par séance. »* Côté jeux, les entraînements portent sur les classiques de la discipline : *Fifa, Tekken, League of legends, Fortnite* ou *Overwatch,* entre autres.

« Le jeu en ligne se pratiquait individuellement, on a tous l'image du geek cloîtré dans sa chambre et isolé, sourit Franck Fontaine (aussi conseiller municipal LREM d'opposition à Mézières-sur-Seine, Ndlr). *« Un rapport de l'OMS est sorti et a pointé le côté très addictif du jeu vidéo »,* admet par ailleurs Jean Duprey d'une pratique qui peut avoir encore mauvaise presse.

« Ici, les adhérents ne passent pas tout leur temps à jouer, justement, ils jouent moins qu'un adolescent qui serait tout seul chez lui, poursuit le directeur d'Event2give, qui a d'ailleurs tenu à rassurer les parents curieux venus aux portes ouvertes. *Nous encadrons la pratique des jeux, et en jouant avec d'autres personnes, ils peuvent se sentir moins seuls. »*

E-sport : les municipalités désormais demandeuses de clubs

« Nous sommes sollicités par les pouvoirs publics pour monter des clubs de e-sport au sein des communes » se réjouit Franck Fontaine avec sa casquette de président de la Fédération française des jeux vidéos (FFJV). *« D'après ce que rapportent les communes, celles-ci proposent des loisirs et animations qui ne séduisent plus forcément les plus jeunes,* détaille celui qui est aussi le président de la société Event2give et conseiller municipal LREM d'opposition à Mézières-sur-Seine. *Les communes voient [aussi] dans ces clubs d'un genre nouveau une bonne manière de les sortir d'un certain isolement numérique dont ils pourraient être victimes. »*

VALLEE DE SEINE

Quatre conventions « Action coeur de ville » signées

Les villes concernées sont Poissy, Les Mureaux, Mantes-la-Jolie et Limay.

Entre le jeudi 4 et ce lundi 8 octobre, quatre conventions *« Action cœur de ville »* ont été signées en vallée de Seine. Elles concernent les villes de Poissy, Les Mureaux, Mantes-la-Jolie, Limay, l'État et les partenaires sociaux. Toutes avaient été sélectionnées en mars dernier pour faire partie de ce plan auquel l'État consacre cinq milliards au niveau national.

A Poissy, place de la République, sera créé un *« hub citoyen »*, précise le maire pisciacais Karl Olive (LR). Il précise : *« Nous souhaitons connecter le centre-ville en wifi et dématérialiser certaines démarches administratives. Il nous permettra de comprendre les usages des citoyens connectés. »*

A Mantes-la-Jolie, la réfection du square Brieussel entre dans cette convention. *« Cela permettra de connecter, à pied, le cinéma et le centre-ville »,* détaille Raphaël Cognet (LR), édile mantais. Les travaux débuteront à la fin du mois de novembre et dureront un an, pour un montant de 1,7 million d'euros.

Son homologue limayen Eric Roulot (PCF), a lui annoncé sur Facebook *« la rénovation complète d'une belle bâtisse rue de Paris pour y installer une offre culturelle et de la restauration ».*

Indiscrets

Ayant pris la municipalité aux communistes en 2014, il a bien l'intention de rempiler aux prochaines élections municipales. *« Je m'étais donné l'été pour réfléchir, et j'ai décidé de soumettre ma candidature en 2020 à la population achéroise »,* annonce le maire d'Achères Marc Honoré (DVD) lors d'une récente conférence de presse à l'hôtel de ville. *« J'en ai discuté avec ma femme, qui m'a dit qu'elle ne voulait pas me voir à la maison sans rien faire »,* plaisante-t-il d'une candidature à sa réélection longtemps pressentie.

« J'aimerais qu'on aille plus loin dans le rapprochement des quartiers, une solidarité plus importante [...] *et aussi travailler dans la continuité des projets que nous avons lancé dans ce mandat-ci »,* plaide l'homme politique de 72 ans, également vice-président aux ressources humaines de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. *« Ca nous paraissait important que notre maire continue,* argue ce jour-là à ses côtés son adjointe Suzanne Jaunet (LR). *Et puis, il fallait une tête de liste, et aujourd'hui, on considère que c'est le meilleur. »*

L'ex-journaliste qu'il est n'a pas manqué de chaleureusement saluer l'initiative des créateurs du magazine culturel annuel *Voko* (voir article p. 4), dont le premier numéro est d'ailleurs consacré à la commune dont il est maire. *« Il y a un véritable défi à relever, surtout à l'heure où le monde de la presse et de l'édition subit l'arrivée des réseaux sociaux, des nouveaux médias et du 2.0 »,* a noté l'édile de Poissy Karl Olive (LR) au soir du lancement. Juste avant, il n'avait pas manqué de plaisanter sur les deux dernières lettres de la publication *« comme Karl Olive »,* et sur son caractère indépendant alors que deux de ses concepteurs (parmi les cinq amis qui en sont à l'origine, Ndlr) sont des agents municipaux. Nul doute que ses plus farouches opposants, et il en compte, sauront y voir sa patte.

Pas facile pour cette association de Triel-sur-Seine de rester considérée comme neutre lorsque certains membres sont de farouches opposants à la majorité municipale. Triel environnement avait lancé une invitation à rencontrer Christian Proust, auteur du livre *Oser s'impliquer dans la vie locale.* Elle a semble-t-il aiguisé certaines critiques déjà formulées à l'égard de l'association et de son action.

« Un éclaircissement nous semble nécessaire, indique-t-elle en effet dans un envoi aux inscrits à sa newsletter, la semaine dernière. *Il est important pour nous de ne pas mélanger l'engagement associatif avec l'engagement dans des instances politiques. »* Alors, même si *« Triel environnement ne restera pas hermétique à la campagne municipale »,* ses responsables ont tenu à préciser que l'engagement de ses membres est *« un choix personnel qui n'influe en rien sur la vie de notre association ».* Ça va mieux en le disant.



CARRIERES-SOUS-POISSY

Plaine des déchets : l'État met 800 000 euros, pas de nettoyage en vue pour l'instant

Le président de la communauté urbaine a annoncé leur déblocage par l'État, pour accompagner la création d'une structure d'aménagement de la plaine. Mais son nettoiement n'est pas pour demain.

Elle apparaît comme un premier engagement, mais semble pourtant encore bien insuffisante au regard de l'opération colossale à mener. Lors du conseil du 26 septembre, le président de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), Philippe Tautou (LR), a annoncé aux élus, avec une délibération posée sur table, l'octroi par l'État d'une somme de 800 000 euros. Elle est délivrée par l'intermédiaire du préfet de Région, afin d'accompagner la création d'un groupement d'intérêt public (GIP), annoncée avant l'été.

« Redonner vie à ce vaste territoire »

Le GIP aura pour mission l'aménagement de l'ex-plaine maraîchère de la boucle de Chanteloup, dont le nettoyage de la très médiatisée « *mer de déchets* ». Les décharges sauvages, constituées ces dernières années, nécessiteront pour leur nettoyage trois à quatre millions d'euros, selon les estimations les plus récentes. Chez les citoyens lanceurs d'alertes, présents dans la salle du conseil ce 26 septembre, la demande porte toujours sur un retrait rapide des déchets. Mais d'après GPSEO, celui-ci devra encore attendre qu'un projet global soit défini, et donc patienter plusieurs mois.

« On attend »

« *L'idée, aujourd'hui, c'est de redonner vie à ce vaste territoire, c'est pour ça qu'en début d'année, on a cherché des solutions* », rappelle au conseil communautaire le président de GPSEO des enjeux de cette plaine située à cheval sur Carrières-sous-Poissy, Chanteloup-les-Vignes et Triel-sur-Seine, devenue une décharge illégale à ciel ouvert. Les 8 et 9 juin derniers, un colloque avait présenté différentes pistes possibles, comme une centrale photovoltaïque, une filière agricole en circuit court, et surtout l'usage du miscanthus par l'industrie et le BTP.

La culture du miscanthus, ensuite utilisé par l'industrie et le BTP, est considérée comme une « *solution un peu palliative d'un certain nombre de problèmes* » par Philippe Tautou. Lors de ce colloque, la création du GIP avait également été annoncée. La structure rassemblera les collectivités mais également les services de l'État. « *Cela préfigure un projet extrêmement important en matière agricole, il y a des opportunités très fortes* », commente au soir du conseil la sénatrice aubergenvilloise Sophie Primas (LR).



LA GAZETTE EN YVELINES

Elus et associatifs se montrent satisfaits de ce financement mais restent lucides : trois à quatre millions d'euros sont annoncés comme nécessaires au nettoyage.

Ces 800 000 euros ne seraient qu'un premier engagement financier de l'Etat. « *Nous pourrons passer à un projet de plus grande nature et, naturellement, l'Etat pourra être amené à nous aider* », détaille des étapes, plus lointaines, de ce réaménagement, Philippe Tautou. Les sommes avancées sont toutefois très importantes. Outre le nettoiement, le rachat des différentes parcelles par GPSEO a été estimé entre huit et 30 millions d'euros. L'investissement du projet en lui-même pourra coûter « *entre dix et 50 millions* », avait-il été expliqué lors du colloque de juin.

Dans le public de la salle garenvilloise accueillant le conseil communautaire, les deux lanceurs d'alertes carriérois fondateurs du collectif citoyen Déchargeons la plaine, Alban ernard et Bruno Piva, espèrent que le déblocage de cette somme sera rapidement suivi d'actes concrets. Ils ne cachent pas leur impatience. « *Il faut savoir où on va aller chercher le reste, et surtout quand est-ce qu'on va commencer ?* », interroge Alban Bernard.

« *Les premiers coups de pioche ont été annoncés il y a quelques mois début septembre,* rappelle-t-il des assurances données au colloque de juin dernier. *On attend.* » Il estime que cette somme sonne comme « *une prise de conscience* » de la part de l'État mais demande de premières actions pour « *montrer quelque chose* […] *peut-être mettre des barrières, des clôtures de chantier* ». Il témoigne en effet de l'impatience des habitants de Carrières-sous-Poissy, qui l'interpellent régulièrement maintenant qu'il est lui-même devenu une figure connue et respectée de cet épineux sujet.

Pas de nettoyage sans projet

Leurs espoirs risquent d'être refroidis, les délais désormais estimés se comptant plus en mois qu'en semaines. « *Si on fait le nettoiement, on s'assure qu'on met quelque chose à la place,* précise ce soir-là Jean-Luc Gris (SE), vice-président de GPSEO en charge de la gestion des déchets, des conditions nécessaires au début de l'opération de retrait des milliers de tonnes d'ordures présentes. *Ca ne sert à rien de faire un nettoiement si on n'a rien qui vient juste derrière.* »

À MANTES-LA-VILLE, **PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES !**

5 RUE PASTEUR



OFFERTS :
Pour les 10 premiers réservataires
FRAIS DE NOTAIRE (1)
+
Jusqu'au 28 octobre 2018
3 000 € (2) **par pièce**

- Balcons, terrasses et jardins privatifs prolongent généreusement les appartements
- Le dernier étage en attique offre de larges terrasses plein-ciel
- Gare de Mantes Station à seulement 200m

ESPACE DE VENTE : **37 AVENUE JEAN JAURÈS - 78711 MANTES-LA-VILLE**
Lundi, jeudi, vendredi de 13h00 à 19h00, samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00 et dimanche de 14h00 à 19h00

Retrouvez **tous nos programmes éligibles à cette offre** dans les **Yvelines** sur :

LNC.fr

0 805 405 485 Service & appel gratuits

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

SNC LNC Gamma Promotion - Opération 2049 Mantes la Ville Pasteur - 813 197 019 00017 RCS Nanterre - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 10/2018. (1) Remise d'un montant de 3000 euros par pièce principale (pièce hors cuisine, salle de bains), soit 6 000 euros pour un T2, 9000 euros pour un T3, 12000 euros pour un T4, 15000 euros pour un T5. Ces remises sont calculées sur la base du prix de vente TTC figurant sur la base de la grille de prix selon le taux de TVA en vigueur et consenties dans le cadre d'un avenant au contrat de réservation. Offre promotionnelle valable jusqu'au 28 octobre 2018, dans la limite des stocks disponibles et sur une sélection de lots. (2) Pour 1€ de plus, les frais de notaire sont pris en charge par la SCI hors frais d'hypothèque, de garantie bancaire et de règlement de copropriété. Offre valable pour les 10 premiers réservataires seulement.

ACHERES

Circulation : ralentisseurs, pavés et stops, des solutions qui peuvent déranger

Face à la vitesse dans les rues de la ville, certains Achérois demandent la mise en place de ralentisseurs. Un moyen déjà employé, ce qui déplaît parfois à ceux qui vivent devant.



LA GAZETTE EN YVELINES

La vitesse de circulation dans la rue de Saint-Germain en faisait auparavant la plus dangereuse de la commune, jusqu'à l'installation de nombreux panneaux stop.

Les habitants d'Achères avaient la parole, ils ont su la saisir. Une quinzaine d'habitants ont répondu à l'invitation de la dernière réunion de quartier consacrée au centre-ville, mardi 2 octobre dernier en mairie. Si bien des sujets ont été abordés face aux deux élus présents, le premier d'entre eux était bien la circulation dans les rues achéroises : ils ont dénoncé la vitesse trop importante de certains automobilistes, et demandé de nouveaux aménagements pour les obliger à ralentir… aménagements plutôt efficaces, mais qui parfois provoquent de nouveaux mécontements lorsqu'ils sont installés.

La rue de Saint-Germain, la plus accidentogène de la commune avant son réaménagement, longuement évoquée au moment de mentionner les infractions diverses et variées des conducteurs. Alors même que de nombreux stops ont été mis en place, et que la limitation à été réduite à 30 km/h du début à la fin de cette rue, la vitesse y resterait cependant encore bien trop élevée.

« *Les stops et la limitation ne sont pas respectés par les voitures ni par les bus* », avance un membre de l'assemblée. Une situation que reconnaît volontiers la première adjointe et conseillère départementale Elodie Sornay (LR). Face à ces inquiétudes, elle en a profité pour annoncer qu'un radar mobile devrait être mis à la disposition de la police municipale l'an prochain : « *C'est particulièrement pour cette rue-là que j'ai inscrit un radar au budget 2019 de la commune.* »

Car cette rue était, avant réaménagement, de loin la plus dangereuse d'Achères, poussant la première adjointe à solliciter un bilan des pompiers. « *A cette époque, le chef de la caserne m'a dit qu'il y avait eu 25 accidents corporels sur les 18 derniers mois,* se souvient-elle. *Ce sont les pompiers qui nous ont conseillé de mettre des stops dans cette rue pour casser la vitesse.* » Depuis l'installation des stops, plus aucun accident corporel ne serait à déplorer.

Malgré la baisse spectaculaire des accidents, des automobilistes continueraient d'y rouler trop vite, tout comme dans les avenues de Stalingrad et de Poissy. « *Pourquoi ne pas installer des dos d'âne ou des pavés, s'ils ne respectent pas les stops, ils seront au moins obligés de freiner pour ça, non ?* », demande l'un des riverains.

« *Il est important que tout le monde sache que ce n'est pas si simple d'installer des ralentisseurs,* ont tenu à conclure en coeur Elodie Sornay et son homologue également présente, l'adjointe Annie Debray-Gyrard, avec un propos proche de celui de bien d'autres élus de vallée de Seine confrontés à cette exigence de leurs administrés. *Il y a d'un côté ceux qui souhaitent réduire la vitesse, et puis il y a ceux qui habitent juste en face, et qui subissent les nuisances sonores des pavés ou des dos d'âne.* »

Un radar mobile en 2019

Plusieurs riverains de la rue Maurice Berteaux, en plein centre-ville, ont également fait part de leur inquiétude quant à la vitesse jugée excessive sur cet axe. « *Avant, la circulation était dans les deux sens, maintenant, c'est en sens unique,* rappelle un résident de l'avenue de Stalingrad. *Il y a des gens qui se sentent rassurés.* » Des chicanes ont été mises en place dans la rue, afin de créer un ralentissement naturel.

Mais, selon cet Achérois retraité, la vitesse reste supérieure à la limitation : « *Malgré les chicanes, il y a des gens qui sont des as du volant, ça n'empêche pas toujours de rouler moins vite.* » Les autres présents ont, pour leur part, remarqué une amélioration du comportement des automobilistes dans le centre-ville, même si « *quelques énergumènes continuent d'appuyer sur le champignon.* » Le débat autour des excès de vitesse en ville n'est pas prêt de s'estomper, à Achères comme ailleurs.

MANTES-LA-VILLE

Sa présidente démissionne, quel avenir pour le conseil citoyen ?

Pascale Le Falher estime que le manque d'investissement de la mairie a entravé le fonctionnement de l'association. Cyril Nauth estime que ce conseil était « instrumentalisé ».

La présidente du Conseil citoyen mantevillois démissionne, retrait entériné par une assemblée générale extraordinaire le 2 octobre dernier. « *On était six,* constate Pascale Le Falher, un peu dépitée. *Je vais dissoudre l'association qui porte le Conseil citoyen. Libre à quelqu'un de recréer quelque chose.* »

Présidente depuis son lancement il y a un an et demi, elle estime que « *la mairie n'a pas tout mis en œuvre* », notamment en n'attribuant pas de subventions, pour pérenniser cette structure créée dans le cadre de la politique de la ville. Le refus d'accorder une salle à l'association pour une réunion le 25 septembre dernier a été « *la goutte d'eau* ».

Des récriminations que balaie le maire Cyril Nauth (RN). « *Nous étions toujours les derniers au courant et n'étions pas conviés aux réunions,* répond ainsi l'édile. *Depuis le début, le Conseil citoyen a été instrumentalisé par Romain Carbonne* (fondateur en 2014 du Conseil de réflexion et d'initiatives citoyennes, candidat FI aux législatives en 2017, Ndlr), *alors qu'il se doit d'être neutre et apolitique.* »

nexity une belle vie immobilière

OFFRE D'EXCEPTION
MAISONS INDIVIDUELLES DE 4 CHAMBRES

PROCHAINEMENT
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
À GUYANCOURT

Venez découvrir des maisons de qualité alliant bien-être, élégance et confort.



DPS les indés // Siret 390 295 244 00011 - Document et illustration non contractuels. Domaines Féréal RCS Nanterre 415 120 955. 10 rue Marc Bloch - TSA 90105 - 92613 CLICHY Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000 €. Illustrateur : ARKA STUDIO. Septembre 2018.

nexity.fr

01 85 55 11 11
Prix d'un appel local depuis un poste fixe

MANTES-LA-JOLIE Enseignants : le Val Fourré en mal de considération ?

Un parcours vélo était proposé en septembre, comme chaque année, aux nouveaux enseignants de la ville, pour redorer l'image du quartier auprès de ceux appelés à apprendre aux Mantais.



LA GAZETTE EN YVELINES

Un parcours vélo était proposé en septembre, comme chaque année, aux nouveaux enseignants de la ville, pour redorer l'image du quartier auprès de ceux appelés à apprendre aux Mantais.

Le collège Paul Cézanne, établissement mantais situé au coeur du quartier du Val Fourré, a organisé, jeudi 27 septembre de 14 à 16 heures, un parcours en vélo dédié aux nouveaux professeurs intégrant l'ensemble des établissements de la ville. Cette année, 27 professeurs ont enfourché leur vélo à la découverte du Val Fourré et d'autres lieux emblématiques de la ville pour leurs élèves. L'opération a été créée il y a une vingtaine d'années, avec pour ambition première de réconcilier le monde enseignant et un quartier parfois mal réputé.

« C'est une bonne initiative qui nous permet de découvrir le quartier, mais aussi l'endroit où vivent nos futurs élèves », apprécie ce jeudi-là, dans la cour du collège Paul Cézanne, Félix Ménager, nouveau professeur de français. *« Nous voulons montrer aux professeurs le lieu de vie des élèves, leur faire découvrir les structures partenaires des écoles au Val Fourré »*, et leur permettre de mieux appréhender la topographie du quartier, précise Kossi Assimpah, le principal du collège, qui coordonne chaque année cette opération.

Professeur en Hygiène alimentation services (HAS) de l'établissement, Démé Boubakar évoque pour sa part *« une démarche qui crée une cohésion plus forte entre les professeurs »*. Il ne cache pas son impatience envers ce parcours cycliste, en particulier la découverte de l'atelier-relais du collège André Chénier, destiné à aider les élèves les plus en difficulté : *« Cela nous permet de nous connaître davantage, et de connaître l'emplacement des différentes structures qui nous seront utiles tout au long de l'année. »*

A l'origine, trois collèges classés REP+ situés dans le quartier populaire mantais étaient concernés par cette mesure : Paul Cézanne, Georges Clémenceau et André Chenier. L'initiative s'est depuis étendue à l'ensemble des établissements de la ville, dont les cinq collèges classés REP+ de Mantes-la-Jolie. Par cet après-midi ensoleillé de septembre, si la visite est largement consacrée au Val Fourré, elle passe également par d'autres endroits de la ville, à l'instar du quartier de Gassicourt, du cinéma ou de la bibliothèque du centre-ville.

« Ce parcours fut créé suite aux actions, dans les années 2000, de l'association mantaise Mémoires plurielles, qui souhaitait contrecarrer [auprès des nouveaux enseignants] *l'image donnée du Val Fourré par les médias »*, retrace le premier adjoint Sidi El Haimer (LR), présent pour accueillir les cyclistes : *« Le quartier souffrait d'une très mauvaise réputation, et il nous semblait important de donner une vision positive du quartier aux enseignants. »*

Une mauvaise réputation cependant *« bien moins importante aujourd'hui »* selon l'élu. Un avis également relayé par différents éducateurs et médiateurs de la ville, présents au stade nautique de Mantes-la-Jolie à 16 heures, pour l'arrivée des enseignants. *« Il y a beaucoup moins de violence aujourd'hui qu'il y a quinze ans, je pense que les rénovations urbaines ont changé quelque peu les mentalités*, assure ainsi un médiateur communal. *Cependant, tout n'est pas réglé et beaucoup de problèmes de drogue, notamment, subsistent ici. »*

Au collège Cézanne, 80 % des élèves obtiennent désormais leur brevet

Le collège Paul Cézanne, qui fait partie des cinq collèges classés REP + de Mantes-la-Jolie, accueille actuellement 300 élèves. Cette année, 11 nouveaux professeurs, soit un tiers des effectifs de l'établissement, ont intégré l'établissement du Val Fourré. *« Ce collège a connu beaucoup de difficultés à une époque, liées aux mauvais résultats des élèves, mais surtout à leur comportement »*, reconnait son principal, Kossi Assimpah, qui rappelle qu'en 2012, seuls 32,9 % des collégiens obtenaient le diplôme national du brevet. Il estime aujourd'hui que la situation s'est nettement améliorée, se félicitant d'un taux de réussite des collégiens au brevet *« qui est passé de 50 % en 2014 à 80 % en 2018 »*.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Le premier ministre en visite

Edouard Philippe (LREM) a échangé avec la maire, policiers et pompiers autour de la sécurité.

La visite de ce vendredi 5 octobre était une surprise. Selon *Le courrier des Yvelines*, Catherine Arenou (DVD), la maire chantelouvaise, n'en a été prévenue qu'à 22 h 30 la veille. Arrivé en milieu de matinée, Edouard Philippe (LREM), premier ministre mais aussi ministre de l'intérieur par intérim a qualifié Chanteloup-les-Vignes de *« ville emblématique »*.

« Un plan pénitentiaire »

Il a également échangé avec les policiers et les sapeurs-pompiers. *« Ils m'ont dit la difficulté de leur mission mais aussi leur détermination, leur volonté de gagner le combat, de garantir la sécurité des Français*, rapporte-t-il aux médias présents. *Nous avons parlé des questions relatives à leurs moyens, aux procédures, au droit applicable à ces procédures. J'ai tenu à leur dire le soutien indéfectible du gouvernement et de l'État. »*

Selon l'hebdomadaire, il a aussi annoncé la volonté du gouvernement d'augmenter les moyens alloués aux forces de police, de gendarmerie mais aussi à la justice et *« l'investissement dans un plan pénitentiaire »*.



MANTES-LA-VILLE Rixe entre quartiers : aux Merisiers, on espère que la « leçon » fera effet

Suite à une bagarre entre deux quartiers il y a une dizaine de jours, 32 personnes avaient été interpellées. Pour la plupart, il s'agissait de leur première garde à vue.

« *On préfère en rigoler. Maintenant c'est calme, on espère pour un moment.* » En ce début de soirée du mercredi 3 octobre, sur la place du centre commercial des Merisiers, l'ambiance est détendue, sacs de bonbons et briquettes de jus sont partagés. Éducateurs et simples habitants se sont retrouvés pour encadrer le tournage d'un clip, prévu de longue date (voir encadré), avec les jeunes du quartier.

Dans la soirée du dimanche 30 septembre, 32 personnes, âgées de 13 à 27 ans et originaires des Merisiers, avaient été interpellées dans le cadre d'une bagarre opposant les Merisiers au quartier du domaine de la Vallée (voir notre édition du 3 octobre). « *La veille, trois jeunes des Merisiers avaient été insultés au domaine,* détaille des raisons de cette expédition une source policière. *Il y avait déjà eu une expédition punitive le samedi soir qui n'avait rien donné, et le dimanche, quand ils ont débarqué, ils ont créé la panique chez les riverains.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est devenu un quartier mort », **tranche un habitant du manque d'activités proposées dans le quartier par les associations et les centres de vie sociale.**

Aucun blessé n'avait été à déplorer lors de cette expédition punitive, où les protagonistes s'étaient armés de battes, couteaux et marteaux brise-glace. « *Tout le dimanche, il y a eu des messages sur Whatsapp, Snapchat,* raconte un éducateur de la montée en tension. *Ils s'appelaient, se disaient « t'es où, viens on se retrouve », ils se sont retrouvés, ils ne savaient même pas pourquoi.* »

En réaction, sur les réseaux sociaux, plusieurs Mantevillois ont pointé une résurgence de ces rixes entre quartiers depuis dix ou quinze ans. « *Il y a l'effet de bande, quand on est jeune on est naïf, on se fait entraîner* », détaille un jeune Mantevillois de 20 ans. Selon lui, avec l'âge vient « *le recul* » sur ces situations.

Ce que confirme un autre Mantevillois de 24 ans, venu avec son fils : « *Quand on était jeunes, on a participé, mais c'est des conneries, tout ça.* » Il explique, du rôle des vingtenaires auprès des plus jeunes : « *Ça nous arrive de faire de la prévention, nous aussi, on a des enfants, maintenant. Mais devant nous, ils font comme s'ils nous écoutaient, et par-derrière, on apprend les conneries.* » Un autre renchérit : « *De l'extérieur, par le nombre, ça peut être impressionnant, mais il n'y a rien eu.* »

Pour une grande majorité des interpellés mineurs, il s'agissait de leur première interpellation et garde à vue. « *Ils se sont bien faits sermonner par les policiers, le procureur en a rajouté et il y a eu les parents derrière, les grands ont aussi joué leur rôle,* rapporte un éducateur. *On espère que ça leur servira de leçon.* »

Les plus de 16 ans ont vu leurs gardes à vues prolongées. Les mineurs interpellés ont été mis en examen, seul l'un d'entre eux a été écroué. Huit majeurs ont écopé d'un rappel à la loi, et les deux conducteurs du fourgon et de la voiture seront convoqués ultérieurement devant le tribunal de Versailles. « *Les plus grands ont dit « on a su qu'il allait y avoir une bagarre, on est intervenus pour calmer » »,* détaille des justifications une source proche du dossier.

« *Il y en a un, sa mère a refusé d'aller le chercher au départ, il y avait beaucoup de déception* », raconte après coup un adolescent aux deux éducateurs présents ce mercredi soir. Ce que confirme un autre habitant, plus âgé : « *Les parents étaient inquiets, il y a eu beaucoup d'appels, heureusement qu'il n'y a pas eu de blessé.* » Vers 19 h 30 ce mercredi, le tournage est censé débuter. « *Je ne vais pas pouvoir rester si ça continue,* peste un autre adolescent. Mon père m'a dit: *« si à 20 h 30 t'es pas là… »* »

« *On essaie de les encadrer pour éviter ce genre de choses* », souligne un autre habitant, chargé du tournage du clip. Les paroles avaient été enregistrées il y a quelques semaines dans un studio d'enregistrement à proximité de la gare de Mantes-la-Jolie. Depuis un an, il propose à des jeunes de 16 à 18 ans des ateliers d'écriture, de rap.

Des activités organisées par les habitants eux-mêmes. « *C'est devenu un quartier mort* », tranche un habitant du manque d'activités proposées sur le quartier par les associations, les centres de vie sociale ou la municipalité elle-même, et qui « *inciterait* » ces événements. Des arguments que le maire RN Cyril Nauth attribue à « *des militants d'extrême-gauche* ».

« Ils ne savaient même pas pourquoi »

« *Il est très difficile d'attirer les jeunes dans ces structures, il faut aller les chercher,* rétorque-t-il. *Ce n'est pas en payant des médiateurs que ça va régler le problème.* » Lui prône un travail de prévention auprès des familles : « *J'ai demandé si on pouvait récupérer les identités de ces jeunes pour prendre contact avec leurs familles, voir si les parents sont dépassés, ignorants ou démissionnaires.* »

Le président du Département, Pierre Bédier, voit, lui, un « *désengagement dogmatique* » dans les actions de la municipalité mantevilloise, qu'il a dénoncé la semaine dernière dans un communiqué de presse : « *Nous continuerons de soutenir les associations qui travaillent au bien commun. Nous n'abandonnerons pas Mantes-la-Ville.* »

Un clip oui, mais sans référence aux gardes à vue

L'information avait été diffusée en début d'après-midi sur le site internet *Mantes actu. « Intitulé « 32 », il fait référence aux 32 personnes originaires de cette cité interpellées à Mantes-la-Ville dimanche soir »,* rapportait le site internet d'actualités locales de la région mantaise. Une information vite démentie par les présents ce mercredi.

« C'est parti d'un délire sur Snapchat, comme, il y a eu les interpellations, les gens se sont dit « 32 » entre eux », détaille un adolescent. Le tournage du clip était prévu *« depuis trois semaines »,* rappelle le Mantevillois chargé du tournage mercredi soir. *« Il y a eu les événements de dimanche, et ça a malheureusement été rattaché »,* regrette un éducateur.

POISSY Dix-sept personnes évacuées pour un incendie

Il s'est déclaré dans la nuit du 6 au 7 octobre dans un restaurant situé à l'angle du boulevard Devaux et de la rue Georges Constanti.


TWITTER / KARL OLIVE

Lorsque les sapeurs-pompiers arrivent sur place, ils procèdent à l'évacuation des logements situés au-dessus du restaurant.

Dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 octobre, un incendie s'est déclaré dans le restaurant O'wok, situé à l'angle du boulevard Devaux et de la rue Georges Constanti. Lorsque les sapeurs-pompiers arrivent sur place, ils procèdent à l'évacuation des logements situés au-dessus du restaurant. A leur arrivée, le restaurant s'était déjà partiellement embrasé. L'intervention a mobilisé une trentaine de sapeurs-pompiers qui ont rapidement maîtrisé l'incendie.

Dix-sept personnes ont été évacuées, mais aucune blessée n'est à déplorer. Trois logements sont inutilisables. « *Le relogement des familles est suivi par les agents et élus de la mairie* » a assuré sur les réseaux sociaux le maire de la ville Karl Olive (LR). Le temps de l'intervention une salle a été ouverte pour accueillir les occupants évacués. La cause du sinistre n'a pu être déterminée. Une enquête de police a été ouverte.

EPONE Une femme frappée à coups de marteau

Lors de l'appel aux sapeurs-pompiers, l'homme, âgé de 38 ans, a déclaré avoir tenté d'étouffer sa femme et lui avoir porté plusieurs coups à la tête.

Ce vendredi 5 octobre, en fin de matinée, une femme âgée de 40 ans a été transportée dans un état critique à l'hôpital Percy à Clamart (Hauts-de-Seine) par les sapeurs-pompiers après avoir été violentée par son compagnon.

Il est environ 11 h 25 lorsque les pompiers reçoivent l'appel de l'homme, âgé de 38 ans. Au téléphone, il explique avoir tenté d'étouffer sa femme et lui avoir porté plusieurs coups de marteau à la tête.

A leur arrivée au pavillon du couple, rue Beethoven, les secours découvrent la victime à terre, ensanglantée mais consciente. Ils réussiront à stabiliser l'état de la quadragénaire avant de la transporter à l'hôpital, sans escorte.

Le marteau a été saisi par les forces de l'ordre et l'homme placé en garde à vue au commissariat de Mantes-la-Jolie pour tentative d'homicide. Il a été entendu par les policiers dans l'après-midi du vendredi.

MANTES-LA-JOLIE Il jette de la drogue par la fenêtre

Lors de son interpellation mercredi dernier, ce jeune vingtenaire a tenté de se débarrasser de produits stupéfiants.

Mercredi dernier, un jeune Mantais d'une vingtaine d'années a été interpellé par les policiers dans un appartement du secteur des Peintres, rue Paul Gauguin, dans le quartier du Val Fourré. « *L'appartement était connu comme point de deal* », détaille une source proche du dossier. Lors de la perquisition, 1,3 kilo de résine, 600 grammes d'herbe et 24 grammes de cocaïne ont été découverts.

Lors de son interpellation, le dealer présumé a tenté de se débarrasser des produits stupéfiants. « *Il a commencé à balancer des trucs par la fenêtre,* poursuit cette même source. *Il s'est fait coincer.* » Déjà connu pour des histoires de stupéfiants, le jeune homme a été placé en garde à vue au commissariat de Mantes-la-Jolie. Lors de ses auditions, le vingtenaire a choisi de garder le silence sur ses activités.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LES YVELINES (78)

Bouygues Immobilier
Créateur de mieux vivre



JUSQU'AU 14 OCTOBRE

Cuisine offerte et installée dans mon futur appartement[1]

Limay

Eko



VOTRE 4 PIÈCES
À PARTIR DE
187 263 €[2]
EN TVA 5,5 % - LOT A110

- **Logements connectés et intelligents**[3]
- Proche des **commerces, écoles** et **activités sportives et culturelles**
- À proximité de la **gare de Limay**
- **TVA réduite à 5,5 %** pour les résidences principales[4]

ESPACE DE VENTE : 32 route des Quarante Sous
78300 POISSY

01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Poissy

Boiséo



VOTRE 3 PIÈCES
À PARTIR DE
196 000 €[2]
EN TVA 5,5 % - LOT A004

- **Logements connectés et intelligents**[3]
- En lisière de la **forêt de Saint-Germain-en-Laye**
- Accès direct au **réseau routier** et **RER A**
- **TVA réduite à 5,5 %** pour les résidences principales[4]

ESPACE DE VENTE : 32 route des Quarante Sous
78300 POISSY

01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

L'ATTENTION DU CLIENT EST ATTIRÉE SUR LE FAIT QUE LA CUISINE SERA LIVRÉE ET POSÉE PAR DARTY CUISINE APRÈS LA REMISE DES CLÉS À L'ACQUÉREUR.

DARTY

(1) Offre sous forme de la remise d'un bon d'achat (Voucher Darty Cuisine) d'une valeur de 3 000 € à 6 000 € TTC selon la typologie du logement. Le Voucher est utilisable sur le prix de la cuisine de son choix. Détail des modélisations et électroménagers disponible sur simple demande ou en Espace de Vente. La cuisine choisie est livrée et posée par Darty Cuisine après la livraison et la remise des clés de son logement à l'acquéreur. Offre valable pour toute réservation signée entre le 14 septembre et le 14 octobre 2018 d'un appartement dans les résidences "Eko" à Limay et "Boiséo" à Poissy (liste des programmes et des lots concernés disponible sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com), sous réserve de signature de l'acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation et de signature de l'acte authentique de vente. Dans la limite des stocks disponibles. Sont exclus de cette offre les studios, les bâtiments en co-promotion ainsi que les logements dont l'acquisition est subordonnée à des conditions d'éligibilité fixées par le conseil municipal ou la communauté d'agglomération ou l'aménageur. Offre non cumulable avec les autres offres Bouygues Immobilier en cours. Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. **(2)** Prix exprimé en TVA 5,5 %, selon grille au 27/09/2018, dans la limite des stocks disponibles. **(3)** Nos logements sont équipés de la commande centralisée des volets roulants (hors programmes en collection Essentielle, hors maisons et hors volets bois suivant plan), du chauffage et des lumières, localement et à distance, avec création de scénarios. Se référer à la notice descriptive de l'opération ou du lot. Liste des programmes concernés sur demande. **(4)** TVA à taux réduit de 5,5 %, sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix exprimés en TVA à 20 %. Pour le lot n°A110, de la résidence "Eko" à Limay, si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix de 213 000 € exprimé en TVA 20 %. Pour le lot n°A004, de la résidence "Boiséo" à Poissy, si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix de 222 938 € exprimé en TVA 20 %. Renseignements et conditions disponibles en espace de vente ou sur www.bouygues-immobilier.com. Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138 577 320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre - Siège social : 3, boulevard Gallieni à Issy-les-Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article L 271-1 du code de la construction et de l'habitation). Architectes : Franck Huysmans ; Marie-Odile Foucras. Illustrations : Infime ; Studio Laurent Prulière. Document et illustrations non contractuels. Conception : OSWALDORB - 09-2018.

SPORT INSOLITE Pole acrobatique, les hommes aussi s'en délectent

Ce sport, tout en puissance et fluidité autour d'une barre, est aussi apprécié par les hommes. Mehdi, coach de pole acrobatique, présente sa passion en brisant les tabous et les non-dits.

Il est 20 h 30 dans la salle de sport conflanaise Sports club, en ce mercredi de septembre. Dans le hall, sept femmes attendent le début de leur séance. Une porte s'ouvre, Mehdi apparaît et les accueille avec l'enthousiasme qui caractérise un coach sportif. A l'intérieur de la salle, dans une ambiance conviviale avec lumière chaude et musique rythmée, se trouvent un grand miroir contre le mur et six barres en fer, montant du sol au plafond. Le cours de pole acrobatique peut démarrer et c'est bien Mehdi, un homme, qui donne la leçon à ce groupe de poleuses d'un niveau intermédiaire.

« *Quand tu dis que tu fais de la pole, les gens pensent que tu es monté sur échasse et que tu frottes tes fesses à la barre* », lance sans concession celui qui est aussi le gérant de la salle. Même s'il savait qu'être un coach homme dans un sport à 90 % féminin pouvait être un inconvénient, l'éducateur sportif a décidé d'en faire une force. « *Mon message aux femmes que j'entraîne est clair : vous avez la chance d'avoir un prof garçon qui a la force de vous parer dans vos figures et qui vous enseigne une pole acrobatique avec renforcement musculaire, elles n'ont pas à être gênées. Et ça marche puisque mes cours sont pleins* », se réjouit Mehdi.

Ses leçons sont donc divisées en deux. Une partie est faite d'échauffement et d'exercices de renforcement musculaire pour préparer le corps à l'effort physique demandé par la pole. La seconde est consacrée au travail en suspension, qui fait tout le charme de ce sport. Et les femmes semblent réellement satisfaites d'avoir un homme pour coach. « *Que Mehdi soit un homme nous arrange plus que ça nous dérange. Il nous fait travailler sur la puissance tout en restant gracieux. Une femme ne pourrait pas faire ça* », tiennent à souligner Tiphaine, Caroline, Ketia, Amélie et Akima en chœur.



MEHDI.COACH

Mehdi, ici en pleine figure dans sa salle de pole, rêve de pouvoir réunir assez d'homme pour organiser un cours qui leur serait consacré.

Bien que ce style de pole dance existe (Pole dance exotique, Ndlr), ce n'est pas l'identité défendue par le studio de Mehdi. Selon lui, cette image de danse sexy colle à la pole à cause de ses origines.

« *Les premières images de la pole se sont faites aux Etats-Unis dans des tentes de cirque*, raconte-il, *sous chaque tente, il y avait des attractions et puis il y avait celle des adultes où une femme tournait et dansait, de manière sexy, autour du mât.* » Ajoutez à cela tout ce que l'on connaît du strip-tease et la réputation de ce sport s'est rapidement et facilement faite.

Il estime toutefois que la pole acrobatique s'ouvre au grand public grâce au *Cirque du soleil* et à *Incroyable talent*. « *On voit quand même de plus en plus de personnes valoriser la pole à travers des numéros artistiques. Maintenant, quand on parle de "drapeau sur une barre", les gens n'ont plus la même image.* » Mehdi a donc préféré suivre la dynamique de ce style de pole dans son studio.

Différentes énergies de pole existent. Celle enseignée par Mehdi au studio Pole dance Conflans aerial club est faite de puissance et de fluidité autour de la barre. Le haut du corps en est le premier bénéficiaire. « *Depuis que je fais de la pole, je n'ai jamais eu un corps aussi taillé. Ce sport m'a vraiment sculpté et surtout le haut du corps, les jambes travaillent un peu moins* », révèle l'entraîneur sportif. C'est l'une des raisons pour lesquelles il ne faut pas lui parler de danse. « *Je n'estime pas faire de la danse quand je fais de la pole. Je suis poleur, pas pole danseur.* »

Le discours est similaire chez Quentin, élève régulier de Mehdi depuis avril. « *La danse, le burlesque et le sexy sont des raccourcis un peu facile quand on parle de pole. Ce n'est pas du tout ce qui m'a amené vers ce sport et je ne danse pas sexy non plus pendant les cours* », sourit-il. Gymnaste étant jeune, Quentin avait arrêté la discipline pour des raisons personnelles. Il souhaitait reprendre une activité physique similaire et a découvert la pole grâce à des vidéos Instagram d'artistes de cirque aérien.

« *Au début, c'était vraiment uniquement pour le loisir, mais maintenant que je progresse et que ça me plaît vraiment, pourquoi pas essayer de faire un numéro complet d'ici un ou deux ans* », envisage l'Achérois de 26 ans. Ce n'est certainement pas Mehdi qui l'en empêchera, lui dont le rêve secret serait « *d'avoir un cours uniquement avec des garçons* » mais aussi de monter un spectacle avec l'ensemble de ses élèves.

Comment le studio conflanais est né

Mehdi propose depuis deux ans des cours de pole dans sa salle Sports club : « *A la base, je viens de l'univers de la danse. J'avais tout raccroché pour monter ma salle et après trois ans, j'avais envie de revenir vers quelque chose de plus acrobatique, de plus artistique.* » Il s'inscrit alors à des cours de tissu acrobatique et y fait la rencontre de Stéphanie Ortega, depuis devenue artiste principale du numéro de pole acrobatique pour *le Cirque du soleil*. Mehdi l'a d'ailleurs nommée, par la suite, marraine de son studio lors de sa création.

« *Elle préparait ses auditions pour le Cirque du soleil et cherchait une salle d'entraînement dans la région. Donc, elle est venue chez moi et, pour me remercier, elle a voulu m'apprendre les bases* », se souvient l'éducateur sportif. « *Au début j'étais pas certain d'avoir envie d'en faire. Et puis en fait, ça m'a beaucoup plu, c'est sportif, gymnique, acrobatique, un peu tout ce que je recherchais à ce moment-là.* »

Mehdi s'est pris au jeu, et bien plus qu'attendu, puisqu'il a ensuite intégré une formation afin de pouvoir promulguer des cours à des personnes de tout niveau. « *A travers ces formations, je voulais me légitimer dans la démarche d'enseigner. C'était super important pour moi, je ne voulais pas que l'on doute de mes compétences.* » Ainsi est né son studio de pole dance.

FOOTBALL National 2 : le FC Mantois surprend le co-leader, nul en Corse pour l'AS Poissy

Le FC Mantois a remporté son deuxième match de la saison contre le FC Lorient 2 (1-0). L'AS Poissy n'a pu faire mieux que 0-0 en Corse contre l'AS Furiani-Agliani.

Le FC Mantois devait se rattraper après son élimination en coupe de France contre l'AC Houilles (Régional 2), le week-end dernier. Il l'a fait, et fort brillamment, en remportant son deuxième match de la saison contre le FC Lorient 2, pourtant co-leader avant le début de cette huitième journée de National 2. La lanterne rouge s'est imposée 1-0 dans un match équilibré et fermé. « *J'ai aimé l'engagement des joueurs qui se sont montrés solidaires toute la rencontre* », constate Robert Mendy, l'entraîneur, auprès du *Parisien*.

L'AS Poissy se déplaçait en Corse pour y affronter un autre mal classé, l'AS Furiani-Agliani. Les Pisciacais, globalement dominés sur l'ensemble de la rencontre, se sont appuyés sur l'une de leurs forces cette saison, la défense (3e meilleure défense du championnat), pour conserver le score nul et vierge (0-0). Leur gardien, Brice Cognard, auteur de nombreuses parades, n'y est pas étranger non plus.

Si le FC Mantois est toujours seizième et dernier au classement, cette victoire permet à l'équipe de se relancer dans la course au maintien. Avec sept points, ils n'en comptent plus qu'un seul de retard sur le premier non-relégable… l'AS Poissy, treizième avec sept points.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Le FC Mantois occupe toujours la dernière place du classement mais n'est plus qu'à une longueur de l'AS Poissy, premier non-relégable.



De belles adresses dans les Yvelines **pour un patrimoine valorisé**



BOIS D'ARCY
LE CLOS DE LA GRANGE



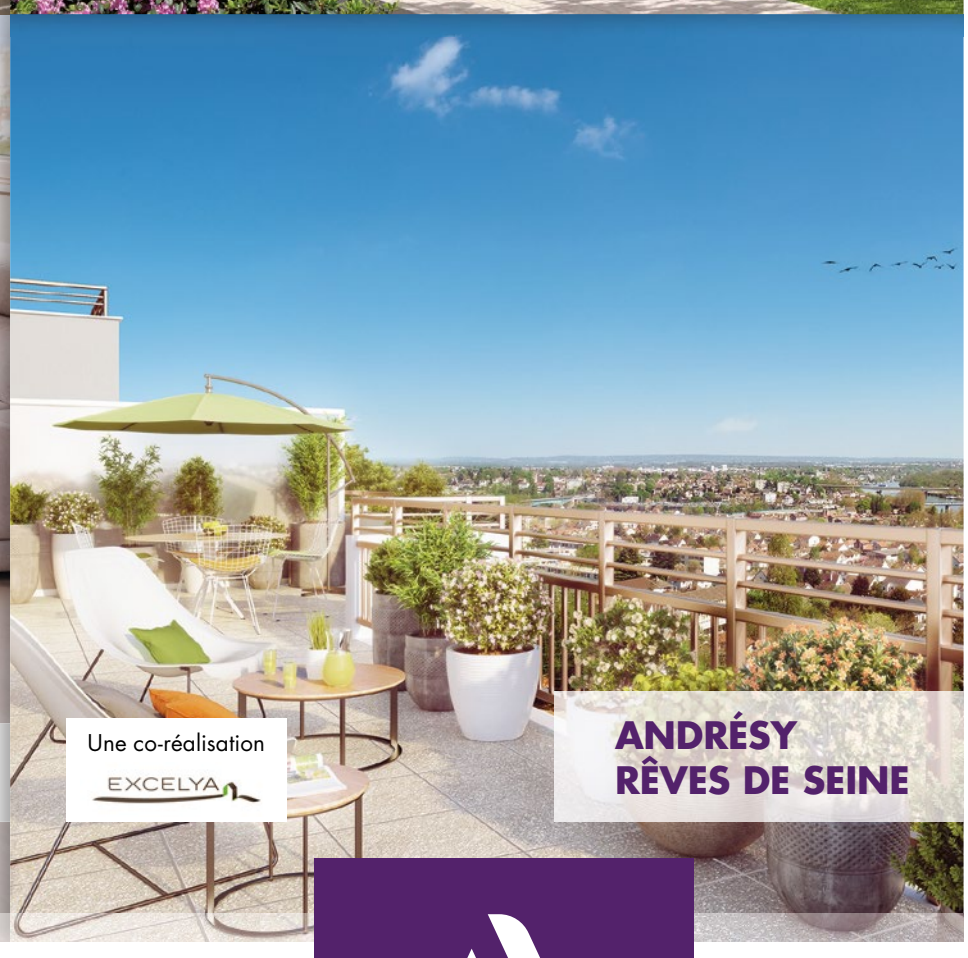
Une co-réalisation
EDELIS

SAINT-CYR-L'ÉCOLE
LA FAVORITE



NOS PREMIERS MÈTRES CARRÉS, TOUTE LA FAMILLE LES A CHOISIS

VOS 3 PREMIERS M² OFFERTS
JUSQU'AU 31 OCTOBRE, POUR L'ACHAT D'UN APPARTEMENT NEUF*



Une co-réalisation
EXCELYA

ANDRÉSY
RÊVES DE SEINE

BÉNÉFICIER D'UN ENVIRONNEMENT ADAPTÉ À SON STYLE DE VIE, C'EST ESSENTIEL

Des emplacements exceptionnels à proximité
des transports, des commerces, riches en infrastructures
scolaires et équipements culturels et sportifs

COGEDIM

VOUS VERREZ LA DIFFÉRENCE

GROUPE ALTAREA COGEDIM

grandparis aménagement

quartier Renard plaine de vie Saint-Cyr
www.plaine-de-vie.com

01 76 499 499
APPEL NON SURTAXÉ | cogedim.com

* Sous forme d'une réduction du prix égale à la valeur de la surface offerte (1m² pour les studios et 2 pièces, 2m² pour les 3 pièces et 3m² pour toutes les autres typologies) pour tout contrat de réservation signé jusqu'au 31 octobre 2018 inclus régulièrement réitéré par acte notarié - Offre valable sur une sélection d'opérations et exclusive de toute autre offre. Conditions détaillées sur cogedim.com ou en espace de vente sur simple demande. Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé 75008 Paris, au capital social de 30000000€, RCS PARIS n° 054 500 814, n° ORIAS 13 005 113. Illustrations non contractuelles : Vectuel, Infime, Gilles Coulon. Crédit photo : Getty Images - Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés - **GRENADINES** - 10/2018

LES MUREAUX

Le Festival international du cirque sous le signe de l'aérien

Le parc du Sautour accueillera la 17e édition du *Festival international du cirque,* qui promet de nombreux numéros de voltige en plus des traditionnels shows humoristiques et de dressage animal.



PATRICK BOUCHER

L'année dernière, la troupe Backlight avait été le coup de cœur du public. Elle parrainera cette édition 2018 et s'occupera de la séance de clôture.

La piste aux étoiles du parc du Sautour n'aura sûrement jamais aussi bien porté son nom que lors de cette 17e édition. Les samedi 13 et dimanche 14 octobre prochains, elle accueillera *le Festival international du cirque des Mureaux* et ses troupes toutes aussi spectaculaires les unes que les autres. Cette année, les regards seront tournés vers les étoiles avec de très nombreux numéros sur le thème de la voltige aérienne. Clin d'œil aux vingt ans de la Communauté des Villes Ariane, association des villes concernées par le programme spatial, dont Les Mureaux est ville présidente.

Avec 11 numéros variés, il devrait y en avoir pour tous les goûts, enfants comme adultes. En vedette, les doubles saltos et vrilles du quatuor français 12 Twists, les portés acrobatiques du couple Français Amir et Hemda ou encore les figures endiablées des voltigeurs de la troupe *Cheban,* venue de Moldavie, d'Ukraine et de Russie. Cette dernière entrera deux fois en piste pour des représentations de balançoires russes et d'équilibristes.

Également au programme de cette édition sous le signe de l'espace, un show de sangles aériennes de Duo romance, venu de Roumanie et surtout un vertigineux numéro des funambules astronautes de la troupe hongroise Sémaphore. Toujours en voltige, mais cette fois sur des chevaux au galop, les Français de la troupe Assa enchaîneront les acrobaties.

Les classiques du cirque seront, bien entendu, au rendez vous avec Yann Gruss, membre de la célèbre famille de cirque français, et son numéro de dressage félin, mais aussi avec le duo de clowns espagnol les Alexis. Pour finir en beauté, Backlight, la troupe d'acrobates qui avait remporté le prix du public en 2017 et qui parraine cette nouvelle édition, assurera la séance de clôture grâce à son numéro de trampolines, tout en douceur et en rythme.

Quatre représentations auront lieu sur les deux jours. Le samedi à 15 h et en nocturne à 20 h. Puis, le dimanche à 11 h et à 15 h. Les prix varient de six à 20 euros en fonction des places et des âges. Des billets sont à la vente à la médiathèque des Mureaux (01 30 91 24 30) ou à la caisse du chapiteau les jours de représentation sous réserves de places disponibles.

TRIEL-SUR-SEINE

Premier spectacle pour l'association des Comédiens de la tour

Pour sa première représentation théâtrale de la saison, l'association accueille la compagnie Voix de scènes, originaire de Maurecourt, les 13 et 14 octobre prochains, avec la *Nuit de Valognes.*

La nuit de Valognes sera le premier spectacle pour cette nouvelle saison culturelle du théâtre Octave Mirbeau, à Triel-sur-Seine. Ecrit par Eric-Emmanuel Schmitt et interprété par la compagnie Voix de scènes, il sera joué le samedi 13 octobre à 21h et le dimanche 14 octobre à 16 h. Il y sera question du mythe de *Don Juan.*



FRANCK MARTINIERE

***La nuit de Valognes* retrace le procès de *Don Juan* fait par cinq femmes ayant été victimes du séducteur.**

Cinq femmes victimes du célèbre séducteur se retrouvent un soir dans un château inhabité pour y faire son procès. Tout est organisé et prêt pour recevoir le condamné, jusqu'au châtiment qu'il devra lui même choisir : le mariage ou la prison. Et pourtant, face à lui, les femmes perdent leur détermination. « *Si le mythe de Don Juan et les relations de séduction, souvent complexes, entre les êtres vous intéressent, ce spectacle est fait pour vous* », annonce-t-on sur la programmation de l'association des Comédiens de la tour.

Le prix des places se situe à neuf euros en plein tarif et à cinq euros en tarif réduit. Les réservations se font 24 h/ 24 par téléphone au 01 39 27 94 59 ou par mail à info@comediensdelatour.fr. Pour toute information complémentaire sur le reste de la saison, un site internet est disponible sur comediensdelatour.fr.

MANTES-LA-JOLIE

Le grand bain au CGR pour les Restos du cœur

Le film de Gilles Lellouche, *Le grand bain,* sera diffusé en avant-première le 16 octobre au cinéma CGR. Une avant-première dont les fonds seront directement reversés aux Restos du coeur.

L'opération des Restos du cœur « *Rendez-vous au cinéma* », visant à rendre le cinéma accessible à ses bénéficiaires, fête ses 20 ans cet automne. Pour célébrer ça, l'association a annoncé une nouvelle action inédite qui aura lieu le mardi 16 octobre prochain dans 20 villes de France. Et Mantes-la-Jolie en fait partie. *Le grand bain,* film de Gilles Lellouche avec Guillaume Canet, Benoît Poelvoorde et Leïla Bekhti, sera diffusé en avant première au cinéma CGR, exclusivement au profit de l'association.

Depuis 20 ans, les Restos du coeur mettent en place de nombreuses actions d'accès à la culture. Des rencontres au cinéma sont organisées pour toutes les personnes que l'association accueille. Plus d'1,3 million de personnes ont pu bénéficier de ce dispositif et assister à des séances de cinéma.

Aujourd'hui, l'association a encore et toujours besoin de fonds. Le manque de bénévoles se ferait ressentir et la baisse des financements externes pourrait risquer de mettre un terme à cette action de solidarité dédiée au cinéma. Les cinémas partenaires proposent d'assister à cette séance, en avant-première, tout en réalisant une bonne action. Plus d'informations sur restosducoeur.org.

EPÔNE

Concert gospel à la salle du bout du monde

La ville d'Epône accueillera la chorale *Gospel attitude* le samedi 13 octobre, à 20h30, dans sa salle du Bout du monde. Accessible à tout public pour un tarif de sept à dix euros, ce concert replongera les passionnés de cette musique afro-américaine dans ses origines. « *Sur les navires des négriers, les captifs chantaient et en eux résonnaient le souvenir de cette Afrique associant depuis toujours le chant aux circonstances de la vie* », rappelle le programme de l'événement. La troupe *Gospel attitude* est née en 2003 à Mantes-la-Jolie et se compose, aujourd'hui, d'une cinquantaine de chanteurs.

POISSY

Une journée festive pour commémorer l'armistice

Le 11 novembre 2018, l'armistice de la guerre de 14-18 fêtera ses 100 ans. Pour célébrer cet événement historique, la ville de Poissy a décidé d'organiser une grande commémoration ce samedi 13 octobre. Cette commémoration comprend une exposition sur le thème de l'armistice de Rethondes, sur le traité de Versaille du 28 juin 1919 et sur la vie des Pisciacais pendant la guerre. Il y aura également un spectacle vivant avec un défilé d'uniforme de l'époque. Le départ se fera de la collégiale vers 15 h. Un venissage de l'exposition aura lieu à 16 h 30.

ACHERES

Le Sax donne carte blanche à Gérard Baste et à Mohamed Allaoua

Le rappeur foulera les planches de l'espace musical ce vendredi 12 octobre tandis que l'artiste algérien fera découvrir son groove kabyle le samedi 13 octobre.

Deux soirées, deux concerts et deux ambiances au Sax en ce week-end de la mi-octobre. Vendredi 12, le public pourra découvrir, ou redécouvrir le rappeur Gérard Baste, ancien membre du trio Svinkels. La réputation de cet éternel adolescent n'est plus à démontrer, lui qui a notamment collaboré avec Busy P ou Fatal Bazooka. Entre deux dates de sa tournée, il s'installe au Sax pour une série de cartes blanches où il présentera ses coups de cœur et amis de la nouvelle génération du hip-hop.

La carte blanche est également donnée à Mohamed Allaoua, ce samedi 13 octobre pour faire découvrir son style de musique bien à lui. « *Reconnu comme artisan d'un nouveau groove, il occupe une place importante sur la scène artistique algérienne* […] *et jouit d'une grande estime de la population kabyle* », avance le programme. Mohamed Allaoua apporte fraîcheur, joie et bonne humeur à la musique kabyle tout en mettant fin aux tabous qui frappent la société algérienne.

Pour s'ambiancer et s'amuser avec Gérard Baste, les prix varient de dix euros à 12 euros. Pour voyager avec Mohamed Allaoua, il faut compter entre 20 euros et 24 euros par personne. Plus d'informations au 01 39 11 86 21.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

RAP LIFE

Une émission consacrée à la scène hip-hop et reggae

L'équipe de *LFM Radio* lance un appel aux musiciens pour accompagner les artistes invités lors de freestyles.



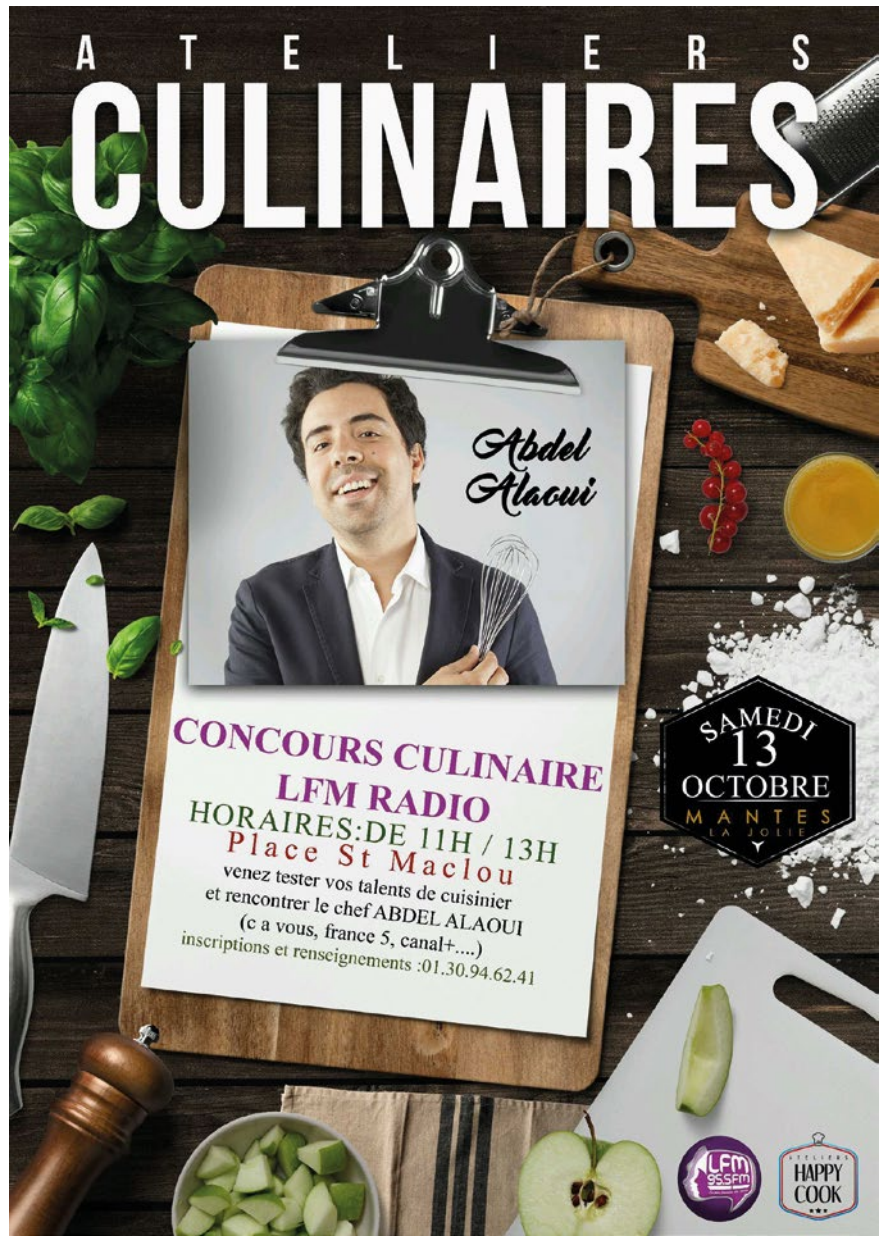
LFM RADIO

Dernièrement, Rap Life mettait à l'honneur Mr Flex et LI2XSAVAGE, originaires de Chartres (Eure-et-Loir) et de Nanterre (Hauts-de-Seine).

Chaque mercredi, de 21 h à 23 h, Ti-Gens présente l'émission *Rap Life* sur le 95,5 FM. Durant ces deux heures d'antenne, sont invités des artistes majeurs ou émergents de la scène hip-hop, reggae et ragga française.

Au programme de l'émission, interviews et freestyles en direct. Dernièrement, Mr Flex et LI2X-SAVAGE, originaires de Chartres (Eure-et-Loir) et de Nanterre (Hauts-de-Seine) ont été reçus sur le plateau. Leur passage est disponible en ré-écoute sur le site de la radio, lfm-radio.com.

L'équipe de *LFM Radio* lance également un appel aux musiciens intéressés pour accompagner les artistes invités durant la deuxième heure d'antenne. *Rap Life* vous offre un espace d'expression artistique et de partage sur nos ondes du 95.5 FM. Contactez *LFM Radio* au 01 30 94 62 41 ou à direction@lfm-radio.com.



Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

3	9			1	6			
			8			6	1	9
		8	4					2
	4	1	3	8		2		6
					1			
9		6	5	2		8		
	6	5	1		8	9		
				6		5		
4			9			1		

SUDOKU : niveau difficile

	6			9			2	7
		8			6	5		
						4		
								8
	9		6	7	1	2	4	
	2							9
2			3	5	7		1	4
1					2		7	5

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°143 du 3 octobre 2018 :

3	4	5	7	1	2	6	8	9
9	6	1	5	3	8	4	7	2
7	2	8	4	6	9	1	3	5
1	3	7	2	4	6	5	9	8
2	5	4	9	8	3	7	6	1
6	8	9	1	5	7	2	4	3
4	9	6	8	2	5	3	1	7
5	7	3	6	9	1	8	2	4
8	1	2	3	7	4	9	5	6

7	1	5	3	9	8	2	4	6
4	3	2	7	6	5	1	8	9
8	6	9	2	1	4	5	3	7
2	7	1	5	4	6	8	9	3
3	8	6	9	2	1	7	5	4
9	5	4	8	7	3	6	1	2
1	4	3	6	5	2	9	7	8
5	2	7	4	8	9	3	6	1
6	9	8	1	3	7	4	2	5

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique :
Salim Soumaré

Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :
distrib@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION
Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie
Rédacteur en chef : Loris Guémart

Actualités :
David Duarte
david.duarte@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2018



6 bonnes raisons de boire l'eau du robinet :

1 Naturelle

Traitée et contrôlée, l'eau du robinet doit ses qualités à la diversité des terrains qu'elle traverse

2 Saine

Votre eau est rigoureusement analysée et contrôlée pour vous garantir une qualité irréprochable

3 Agréable

Son goût est testé régulièrement pour vous fournir une eau belle et bonne à boire

4 Riche

Votre eau du robinet contient des oligo-éléments, des sels minéraux et du calcium

5 Ecologique

Disponible chez vous 24h/24, sans déplacement, sans emballage et sans déchet, l'empreinte écologique de votre eau du robinet est très faible

6 Economique

Le budget «eau du robinet» d'une famille de 4 personnes, assainissement inclus, est de seulement 1€ par jour en moyenne pour tous les usages : boisson, hygiène, cuisine...

SUEZ